

Fac-simile, tiré de l'Hymnaire, écrit à Pérdjère, l'an 1325²¹⁰.

Un autre couvent dans ces confins, non seulement plus renommé que ceux-ci mais encore que celui de Khorine, s'appelait le couvent d'*Aganz* ou d'*Aguener*. Plusieurs le mentionnent, mais ils n'indiquent pas sa situation; seulement l'un des derniers écrivains, l'an 1326, affirme qu'il est situé dans le district de *Tzakhoud* (Broussailleux). Ce dernier est encore cité par l'historien de la Cilicie; puisqu'il dit que l'empereur Jean-Alexis, l'an 1137 s'empara «d'Anazarbe, de Vahga, d'Amaïk, de *Tzakhoud* et d'autres châteaux-forts». Ainsi il paraît que *Tzakhoud* soit à l'ouest d'*Aguener*; car le même historien pose le village d'*Aguener* «au pied de Partzerpert», et le *Tzakhoud* doit être limitrophe, ainsi que Molévon. L'historien Cyriaque dit pour ce couvent qu'il «était limitrophe», et je crois qu'il veut dire vers les frontières du royaume des Arméniens. Sans doute le couvent d'*Aguener* tirait son nom du village voisin, et tous deux probablement sont ainsi nommés à cause des sources d'eau qui jaillissaient là-bas dans les environs. En arménien *aguen* signifie *source*, et même bijoux, pierre précieuse. Notre prévoyant roi Léon I^{er} préférait ce monastère à tous ceux qu'il avait fondés partout dans son royaume et que, selon Cyriaque, il les fournissait abondamment du nécessaire. Aussi notre historien mentionne ce couvent seulement en particulier, en citant son nom, et il dit: «L'un de ces couvents (bâti par Léon) est le célèbre *Aguener*²¹¹: on y suit encore à présent les mêmes règlements que Léon y a établis; les moines observent le jeûne toute la semaine, ils ne le rompent que le samedi et le dimanche, en

²¹⁰ Voici la traduction du texte contenu dans ce fac-simile: «En 774 de l'ère arménienne (1325), durant le règne de Léon (IV), roi des Arméniens et fils du roi Ochine; et sous le catholicosat de Constantin de Lambroun, fut écrit cet Hymnaire, au vallon de l'ermitage Khorine, dans le couvent de Pérdjère, sous la protection de Sainte Sion et de la Sainte Croix du Christ; par *Constant*, prêtre de nom et d'habit seulement: sur la demande du pieux et chaste vieillard, le prêtre *Thoukhan*, pour l'usage de son jeune neveu, Paul. Or, je prie tous, pour l'amour de Jésus-Christ, de vous souvenir en Jésus-Christ du susdit bon vieillard, le religieux Thoukhan, et de sa pieuse sœur *Thang* (la Précieuse), et de ses parents, morts en Jésus-Christ, de son père *Antzrev* (Pluie), et de sa mère, et de toute sa famille.... Souvenez-vous aussi de son autre neveu, le doux et affable Cyriaque, et de moi Constant, misérable esclave et copiste de ceci; et soyez indulgents envers moi; car ma capacité ne me permettait pas de faire davantage: je l'ai copié d'un excellent exemplaire».

²¹¹ L'écrivain Vahram dit le même: il fonda la célèbre communauté qui est appelée du nom d'*Aguener*.